

Éclats DE PHARES

INFORMER, PARTAGER
LA PASSION DES PHARES

Phares de France Association loi 1901

LE JOURNAL DES PHARES ✸ N°4

Séminaire de clôture

23-24 octobre 2023 au Verdon-sur-Mer

Les animations liées au bicentenaire de Fresnel ont été nombreuses, tant au niveau national qu'international. Pour ce qui concerne la France, elles vont se clôturer par un séminaire regroupant des intervenants et des participants du monde entier au Verdon-sur-Mer, commune de résidence du phare de Cordouan qui a eu la chance de bénéficier de la première optique expérimentale de Fresnel.

Pendant deux jours, une quinzaine de présentations vont se succéder pour évoquer la mise en valeur du patrimoine des phares, l'évolution des optiques et des sources lumineuses, les nouvelles applications des principes développés par Fresnel et d'autres sujets tout aussi passionnants. Toutes les interventions seront enregistrées et simultanément traduites en français et en anglais.

Comme en Gaule tout se termine par un banquet, nous nous réunirons dans un des hangars de la subdivision Phares et Balises du Verdon pour festoyer. Et comme un bicentenaire de l'allumage de la première optique de Fresnel à Cordouan ne serait pas complet sans une visite des lieux, nous nous rendrons à Cordouan pour se plonger 200 ans en arrière, avec Augustin Fresnel comme guide spirituel.

Jean-Marie Calbet,
trésorier de l'association Phares de France



Un bicentenaire rayonnant !

Ce bicentenaire résonne à présent aux quatre coins du monde et il est bien fêté, grâce au réseau des phares et des nombreux ambassadeurs bénévoles de Phares de France !

Sans conteste, 2023 est l'année Augustin Fresnel pour les phares du monde entier et ce 4 ème numéro d'« Éclats » montre diverses manières de rendre hommage à cette lumineuse invention. Un nombre grandissant de phares, au fil des mois et des initiatives, du plus modeste au plus prestigieux se joignent à leur façon à ces célébrations : webminaires, animations, capsules vidéo, spectacles, expositions, visites, séminaire... il y a tellement de choses à raconter et à partager avec tous les amoureux des phares sur cette extraordinaire aventure et son application aux phares du monde entier !

Cette célébration a pris en France l'ampleur qu'elle mérite et les Journées des Phares au Grau du Roi, comme le séminaire du Verdon la feront rayonner encore plus sur tous les horizons, de l'Atlantique à la Méditerranée et évidemment bien au-delà.

Merci à toutes et tous pour cet hommage commun à Augustin Fresnel qui a donné un nouvel éclat aux phares du monde entier !

Jean-Marie Chauvet d'Arcizas / Pdt de Phares de France

SOMMAIRE

P.1 > Une année sous le signe de Fresnel

P.2-3 > Fresnel rayonne à Rio de Janeiro

P.4-5 > Fresnel et les phares du soleil levant

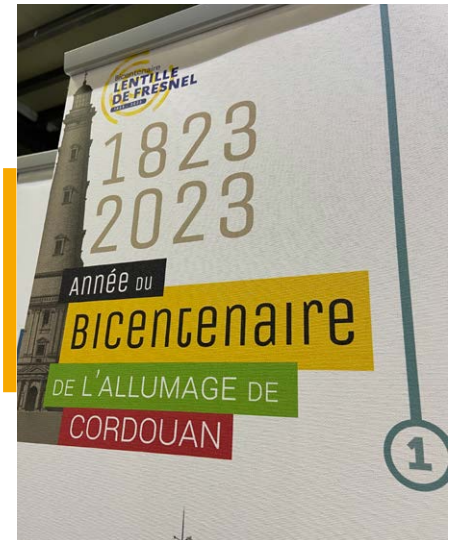
P.6 >Le phare White Shoal célèbre Fresnel

P.7 > À la découverte de Cap Spartel

P.8 > Eclats de culture

Fresnel rayonne à Rio de Janeiro

Par Jean-Marie Calbet



La vingtième édition de la conférence de l'IALA-AISM (International Association for Marine Aids to Navigation and Lighthouse Authorities - Association Internationale de la Signalisation Maritime) se tenait, cette année, à Rio de Janeiro et accueillait près de cinq cents participants représentant plus de quatre-vingt pays. Ce sont d'impressionnantes délégations qui viennent du monde entier pour échanger sur la signalisation maritime et qui ont été informées des évènements organisés en France pour le bicentenaire des premiers essais de la lentille Fresnel à Cordouan.

À la demande de la direction des Phares et Balises française qui souhaitait que des membres de l'association Phares de France présentent le réseau des phares visitables en France ainsi que les festivités du bicentenaire de l'invention d'Augustin Fresnel, Jacques Manchard et moi-même nous sommes portés volontaires pour y participer. Nous avons également exposé le séminaire de clôture de cette année de célébrations qui se tiendra au Verdon-sur-Mer du 22 au 25 octobre et auquel les membres du comité des phares historiques de l'AISM ont été invités.

Nous avions prévu de fournir plusieurs supports aux organisateurs pour mettre en valeur le travail réalisé en France dans le cadre du bicentenaire. C'est pourquoi nous leur avions préalablement adressé les fichiers en anglais des sept panneaux d'exposition sur le bicentenaire et celui d'une photo de la lanterne de Cordouan en cours de nettoyage, aimablement prêtée par Jean Guichard, que je remercie à nouveau pour cette superbe contribution.



Le format de l'exposition en douze panneaux destinée à l'école polytechnique et aux Archives nationales a été réalisé en France, sous forme de grands kakémonos que nous nous sommes chargés de convoyer jusqu'à destination.

Et Jean-Marie (le chef) m'avait livré les kakémonos la veille (à l'occasion de l'inauguration du musée du phare de Grave) et avait aimablement préparé un système de roulettes pour que je puisse convoyer les dits kakémonos en plus de mes bagages personnels pour les faire enregistrer comme bagages de soute.

A l'arrivée, nous étions attendus et les encombrants colis ont pu heureusement être déposés au centre de conférence avant même de regagner notre hébergement.

Le matin du premier jour de la conférence nous nous sommes présentés de bonne heure dans la salle de conférence. Comme le nombre de participants au comité historique ne dépasse pas, habituellement, vingt personnes et comme les Brésiliens sont prévoyants, nous disposions d'une « petite » salle de conférence de cent places, au fond de laquelle j'ai entrepris de disposer les douze panneaux chèrement acheminés.

Les congressistes ont commencé à arriver. Et là, ça a été la surprise : il restait à peine une vingtaine de places libres dans la salle quand la conférence a commencé ! Preuve s'il le fallait que la préservation des phares et les utilisations alternatives intéressent de plus en plus les services en charge de la signalisation maritime de par le monde.







Jacques a fait sa retape et le lendemain j'ai présenté la mission de Phares de France et l'animation du réseau des gestionnaires de phares à la française. Ensuite, la salle qui nous avait été attribuée devant servir à d'autres travaux, j'ai dû déménager l'exposition et l'installer dans l'antichambre de l'auditorium où devaient se tenir toutes les réunions regroupant les cinq cents membres des différentes délégations.

Ainsi, l'exposition a été vue par tous les participants à la conférence.

Les évènements qui ont jalonné la conférence ont été autant d'opportunités pour discuter avec les participants de nos activités, et plus particulièrement de la commémoration du bicentenaire de la mise en place de la lentille de Fresnel au phare de Cordouan le 25 juillet 1823.

Mais l'on se demandait toujours qu'étaient devenus les fichiers expédiés préalablement à notre arrivée sur place qui devaient présenter l'exposition complète ?

Et ce n'est que le quatrième jour de la conférence que l'on a retrouvé les sept panneaux d'exposition, retraçant l'histoire de Fresnel et son invention, installés dans une salle prévue à cet effet, accompagnés des photos de lanternes, dont celle de Cordouan et des phares du Brésil et d'ailleurs.

Ainsi, Phares de France a rempli la mission qui lui avait été confiée par la direction des Phares et Balises, et notre contribution a participé au succès de la 20ème conférence internationale de l'AISM à Rio de Janeiro !



Fresnel et les phares du soleil levant

Par Vincent Guigueno, historien, chercheur à l'Institut national du patrimoine et membre de l'Académie de marine.



Avec ses milliers d'îles, l'archipel japonais est éclairé par un important réseau de neufs cents phares gérés par la garde côtière, un corps créé après la Seconde guerre mondiale sur le modèle américain.

Le Japon n'a pas décidé de la construction de phares dits « modernes ». Elle lui est imposée par les Occidentaux dans la foulée de traités inégaux signés à partir de 1854. Les États-Unis, le Royaume-Uni, puis la France en 1858 obtiennent par ces textes des garanties pour établir des représentations diplomatiques et des maisons de commerce dans les ports qui leur sont dédiés. Une convention de révision des tarifs douaniers (Kaizei yakusho) est signée en juin 1866, dans laquelle l'article 11 prévoit la construction des premiers phares du Japon. Les Français, sous la direction d'un jeune ingénieur du génie maritime, Léonce Verny (1837-1908), viennent de lancer la construction d'un arsenal à Yokosuka, dans la baie de Tokyo. Ils se voient confier quatre phares signalant l'entrée de cette baie, dont le premier est allumé au cap Kannonzaki le 11 février 1869. Le chantier est dirigé par un conducteur des travaux publics, le Quimpérois Louis Florent (1830-1900), venu avec son frère Vincent et une centaine d'ingénieurs participer aux travaux de Yokosuka. Florent construit rapidement, outre Kannonzaki, les phares du cap Nojimazaki (décembre 1869), de Shinagawa et enfin de Jôgashima (août 1870), à l'extrême sud de la péninsule de Miura.



Phare d'Anorisaki de nuit

Cette présence française historique m'avait valu en 2018 une première invitation dans la péninsule de Shima, à l'occasion d'un colloque consacré au patrimoine des phares du Japon. Depuis plusieurs années, le pays veut mettre en valeur ces « tours à feu », traduction du mot japonais Tōdai (灯台), en associant les communes et des fondations privées, dont la Nippon Foundation. J'étais présent à nouveau à Shima cet été 2023, au moment de l'anniversaire « historique » de l'allumage de l'appareil de Cordouan. Comment organiser le webinaire promis au Secrétariat d'État à la mer, à des milliers de kilomètres de l'estuaire de la Gironde et sept heures de décalage horaire ?

Ma première idée avait été de donner la conférence depuis Daiozaki, un phare assez récent construit en 1927. Daiosaki est un endroit magnifique, face à l'océan Pacifique, auquel on accède par d'étroites ruelles bordées de petits commerces. J'y avais rencontré Mayuu Fudo, une « activiste » du patrimoine des phares japonais qui voue un culte particulier à Fresnel, au point d'avoir imprimé son portrait sur la coque de protection de son téléphone portable. Malheureusement, une connexion internet n'était pas possible depuis Daiosaki et il a fallu se mettre en quête d'un autre lieu.

Grâce à la diligence de Camille Hilaire, une Française qui vit au Japon depuis 12 ans et travaille à la mairie de Shima, et de Harajo-San, en charge du tourisme, j'ai été accueilli dans un



L'entrée du phare d'Anorisaki

beau bâtiment d'où l'on peut contempler le phare d'Anorisaki et l'entrée de la grande baie d'Ise. De nombreux navires vont et viennent, dont des ferries reliant Shima au cap Irago, et des Roll-on/Roll-off chargés de véhicules Toyota produits non loin de Nagoya, l'un des plus grands ports du Japon.

Anorisaki est nettement plus ancien que Daiosaki puisque nos collègues japonais ont commémoré en avril 2023 les 150 ans de l'allumage d'un premier phare, remplacé depuis par un bâtiment en béton armé, en raison des phénomènes d'érosion. La tour originelle avait été dessinée par Richard Henry Brunton (1841-1901), surnommé le « père des phares du Japon ». Entre 1868 et 1876, cet ingénieur écossais supervise la construction de vingt-six phares, très inspirés par l'architecture de la famille Stevenson, dont la firme est en charge des « lumières du Nord », en Écosse, depuis le début du XIX^{e} siècle.

Cette relation privilégiée avec l'Écosse est confirmée par l'envoi d'étudiants nippons à l'université d'Édimbourg. Traducteur pour Brunton, puis étudiant à Édimbourg, Kentatsu Fujikura (1851-1934) devient le premier directeur des phares du Japon en 1876. La construction s'intensifie sur toutes les îles de l'archipel et au-delà, par exemple en Corée, à Taïwan ou dans l'île de Sakhaline, quand le Japon se lance dans une politique expansionniste aux dépens de la Chine et de la Russie.

Mais revenons au phare d'Anorisaki, que j'avais visité en 2018 après une représentation de bunraku, le théâtre de marionnettes classé au patrimoine mondial de l'humanité. Je me souvenais du musée qui conserve un appareil de Fresnel, aujourd'hui remplacé par des projecteurs, ainsi que d'émouvantes photographies des gardiens du phare et de leurs familles.

Il fait nuit en ce mois de juillet 2023, alors que le webinaire consacré à Fresnel se termine, une mise en lumière permet de distinguer la silhouette du phare. Si le bicentenaire de la lentille est avant tout un événement national français, le Japon y a participé en permettant la diffusion de ce webinaire suivi d'un film sur les phares du Japon. L'histoire des phares est mondiale et permet toujours de belles rencontres.



Mme Mayuu Fudo

Le phare White Shoal célèbre Fresnel

Par Véronique Malamitsas

Situé sur le lac Michigan aux Etats-Unis, White Shoal est le plus grand phare des Grands Lacs nord-américains. Haut de 37 mètres, il a été allumé pour la première fois en 1910 et arbore fièrement ses couleurs rouge et blanc qui le font ressembler à une très grande sucette ou encore, selon les Américains, à une emblématique enseigne de barbier.



Il était équipé à l'origine d'une lentille de Fresnel de deuxième ordre à deux éclats, reposant sur un bain de mercure, fabriquée par Barbier, Bénard et Turenne à Paris, avec une portée de 45 kilomètres. Le phare a été automatisé en 1976, marquant le départ des gardiens qui y passaient la belle saison. En effet, en hiver le lac est gelé et il n'y a plus de navigation. On pouvait même s'y rendre… en voiture. La lentille d'origine a été déposée dans le musée du Great Lakes Shipwreck à Whitefish Point, dans le Michigan. Elle a été remplacée par une optique led Tideland.

Le phare est en cours de restauration complète par l'association White Shoal Light Historical Society qui organise, chaque été, des séjours de bénévoles qui viennent participer aux travaux de rénovation. Sur plusieurs étages, ce bâtiment aux proportions imposantes, offre de nombreux grands espaces qui permettent l'installation de plusieurs chambres, un grand espace vie, une cuisine toute équipée, une laverie, une cave énorme, des rangements etc. Soit en tout une surface de 480 m^2 sur onze étages ! De quoi faire rêver tous les gardiens de nos phares en mer de ce côté de l'Atlantique !

Pour célébrer le 200e anniversaire de l'installation de la première lentille de Fresnel sur le phare de Cordouan, l'équipe sur place, animée par Jill Ore chargée des relations publiques du phare, a fièrement arboré un drapeau français au côté du drapeau américain. Les deux drapeaux étaient accrochés sur la rambarde de la plateforme du phare, fraichement repeinte en rouge vif. Un gâteau d'anniversaire a même été préparé sur place, avec des bougies pour les 200 ans !

Des séjours sur le phare sont possibles… une destination magique pour les amoureux des phares ! Tous les renseignements sur le lien suivant

https://www.preservewhiteshoal.org/





À la découverte de Cap Spartel

Par Salma LAGHCHIMI et SAFAE LYAZIDI, Direction des ports et du Domaine Public Maritime

Célébration de la Journée Mondiale des Aides à la Navigation au Maroc



Le Maroc, berceau de la diversité culturelle et géographique, ne cesse d'étonner le monde par ses richesses inépuisables. Récemment, cette nation magnifique a brillé d'un éclat particulier en organisant la Journée Mondiale des Aides à la Navigation le 4 juillet 2023 à Tanger, un événement qui a réuni des esprits curieux, des amateurs de phares et des passionnés de la mer pour une célébration mémorable.

Au cœur de cette journée exceptionnelle, un joyau maritime trônait fièrement : le phare de Cap Spartel, qui se dresse majestueusement face au détroit de Gibraltar, là où l'Atlantique rencontre la Méditerranée. Cette journée était bien plus qu'une simple visite touristique ; elle représentait une reconnaissance bien méritée. Mais pourquoi le Maroc a-t-il choisi d'organiser cet événement, et quel est le lien entre Cap Spartel et cet honneur unique ?

Le Phare de Cap Spartel : le doyen des phares du Maroc

La journée a débuté par une conférence éclairante, rassemblant des experts de la navigation maritime, des gestionnaires des Aides à la Navigation et des passionnés des phares du monde entier venant notamment de France, Italie, Espagne, Danemark, Japon, Malaisie, Cameroun, Guinée... Cette conférence n'était pas seulement l'occasion de partager des connaissances mais aussi de souligner l'importance des aides à la navigation pour la sécurité maritime mondiale ainsi qu'une occasion de promouvoir le bicentenaire de la lentille de Fresnel et son inventeur le physicien Augustin Jean Fresnel.

Mais ce n'était là que le début de cette journée extraordinaire. La véritable cerise sur le gâteau était la remise du trophée au phare de Cap Spartel pour sa nomination en tant que Phare Patrimonial de l'Année 2023 par l'Association Internationale de Signalisation Maritime (AISM). Ce prestigieux trophée a été présenté par le Secrétaire Général de l'AISM, M. Francis ZAKARIAE, au Secrétaire Général du Ministère de l'Equipement et de l'Eau, M. Mostafa FARES, soulignant ainsi la valeur inestimable de ce phare.



Le musée Phares et Balises

Le phare de Cap Spartel situé à l'extrême nord-ouest du Maroc, où se rencontrent l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, a été mis en service en 1864. Il est ouvert au public depuis 2021 avec la création du premier musée national "Phares et Balises".

Le musée est constitué de plusieurs galeries. La première galerie concerne l'histoire de construction du phare et les différents naufrages et batailles célèbres qu'a connus la zone de Cap Spartel. En fait, la construction du phare de Cap Spartel a été ordonnée par le sultan Mohammed IV ben Abderrahman, à la demande des représentants consulaires des puissances européennes, et ce, suite à de nombreux naufrages qui se produisaient au large de cap Spartel et dont le plus marquant fût celui de la corvette brésilienne, Dona Isabel, qui a causé la mort de 250 élèves officiers.

D'autres galeries présentent les objets des phares, les gardiens des phares, en plus d'un espace éducatif pour les enfants.

Pour rendre hommage au physicien Augustin Jean Fresnel, inventeur de la lentille Fresnel, une galerie nommée "Origine de la lumière" lui est dédiée et présente le principe de fonctionnement de la lentille de Fresnel qui a révolutionné l'efficacité des phares en permettant de concentrer la lumière des lampes en une seule direction.

A l'intérieur de la coupole : Origine de la lumière

C'est en 1954 que l'optique du phare a été installée avec une puissance augmentée par l'ajout d'une lampe de 6000 watts. La lentille de Fresnel installée au niveau du phare de Cap Spartel est une grande lentille en verre taillée qui émet quatre éclats blancs toutes les vingt secondes avec une portée lumineuse de trente milles nautiques ce qui permet l'atterrissage des navires en toute sécurité le long du détroit de Gibraltar. Cette optique tourne grâce à un système de rotation qui repose sur une cuve à mercure facilitant la rotation du dispositif optique.

Une journée mémorable

En résumé, la Journée Mondiale des Aides à la Navigation au Maroc fut une célébration exceptionnelle de la mer, de l'histoire et de la préservation de notre patrimoine maritime. Cap Spartel, en tant que Phare Patrimonial de l'Année 2023, a brillé de mille feux, et son histoire continue d'inspirer et d'émerveiller ceux qui ont eu la chance de le visiter. Le Maroc a une fois de plus prouvé qu'il est bien plus qu'un pays, c'est un conteur d'histoires, un gardien de trésors et un phare brillant pour le monde entier.

Eclats de culture...

Par Clémentine Le Moigne

Cette rubrique partage les nouveautés et les coups de coeur de la vie culturelle liée aux phares : littérature, exposition, cinéma, théâtre... Voici notre sélection.





Le phare de Slettes

En Norvège, une croisière pour Augustin Fresnel

L'idée est belle et la réalisation l'est encore plus. Pour le bicentenaire des premiers essais de la lentille Fresnel, la corporation norvégienne nommée Kystverkmusea, qui regroupe des responsables de musées maritimes et de phares, a organisé une série de conférences et d'animations sur Augustin Fresnel à bord du navire *Gamle Oksøy*. Armateur de cet ancien caboteur, la corporation avait déjà ainsi colporté des expositions sur des sujets maritimes en mer Baltique. Cette année les navigations se sont déployées le long des côtes norvégiennes, du Sud au Nord, avec des temps forts pour des séminaires et des rencontres aux phares de Kvitsøy, Alnes, Tranøy et Slettnes. Les côtes norvégiennes étant composées de multitude d'îles, il est bien plus adéquat de sillonner le territoire maritime à bord d'un navire que par voie terrestre.

Un film a également été réalisé sur Augustin Fresnel retraçant son histoire, expliquant son invention et rappelant que la première lentille Fresnel en Norvège fut installée en 1832 au phare d'Oksøy sur l'île éponyme au large de Kristiansand.

Et enfin un collectif d'artistes travaille cet automne à la création d'œuvres inspirées de la lentille Fresnel. Ces créations artistiques composeront une exposition itinérante qui sera visible dans des musées du littoral norvégien.

Il est à souligner que cette délégation composée de six personnes, toutes responsables de musées et de phares des côtes norvégiennes, était venue en France en avril dernier pour quelques jours durant lesquels le peintre Ramine leur avait concocté un itinéraire sur mesure de visites de phares ainsi que l'incontournable musée des Phares et Balises d'Ouessant. Espen Froysland conservateur du musée et du phare de Lindesnes, le plus vieux phare de Norvège, nous précise : « en se regroupant nous couvrons ainsi toute la côte norvégienne et pouvons nous entraider face à des problématiques de protection ou de documentation, nous échangeons nos différents points de vue et avançons sur des projets en commun. Nous regroupons aussi toutes les associations qui œuvrent pour la protection et l'ouverture des phares de différentes manières. Nous avons en Norvège environ quatre-vingt-quinze phares visitables. » Un bel exemple de coordination des nombreux phares visitables en Norvège.



Escale au phare d'Alnes, visite de collégiens



Le phare d'Alnes



Le phare de Tranoy



EN SAVOIR PLUS :

Association Phares de France

Valoriser et mettre en avant savoir-faire, idées et compétences matérielles et immatérielles autour des phares

contact@pharesdefrance.fr - www.pharesdefrance.fr

Courrier : SMIDDEST - 12 rue Saint Simon 33390 BLAYE

Direction de la publication : Association Phares de France / Secrétariat de rédaction : Clémentine Le Moigne

Photos & Illustrations : la division de la sûreté, sécurité et développement durable à la Direction des Ports et du Domaine Public Maritime du Maroc (photo de couverture et p. 7), Jean-Marie Calbet (p. 2 et 3), Vincent Guigueno (p. 4 et 5), White Shoal Lighthouse Historical Preservation Society (p. 6), Kystverkmusea (p. 8), Pixabay / Création & réalisation : Shyne Graphik - www.shyne.fr

Pour participer au prochain numéro d'Eclats de phares, n'hésitez pas à contacter Clémentine : clemlemoigne@gmail.com